2 janvier: Saint Basilele Grand, Saint Grégoire de Nazianze, évêques et docteurs de l'Eglise

Texte de l'Évangile (*Mt* 23,8-12): «Vous, ne vous faites pas directeurs; car un seul est votre Directeur, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé».

«Saint Basile le Grand et Saint Grégoire de Nazianze, évêques et docteurs de l'Église)»

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui nous commémorons deux grands saints, associés entre eux par la charité - dans une amitié étroite - et par une grande œuvre théologique. Sa contribution leur a méritée, le titre de "docteur de l'Église". Saint Basile le Grand (330-379 ap. J.-C.) a été évêque à Césarée et un ecclésiastique prééminent de son temps (une "lucarne de l'Église"); Saint Grégoire de Nacianzo (329-390) a été évêque à Constantinople et a été connu comme le "Théologien".

Quelle était l'espérance qui l'ont toujours maintenu unis ? Jésus-Christ! Dans son Nom ils trouvaient son union : "Notre grand nom consistait au fait que nous étions chrétiens, et tel ils nous appelaient" (Sain Grégoire). Avec saint Athanasse et saint Grégoire , ils ont formé le groupe des "pères de la Capadocie ", dont le travail a été fondamental pour surpasser la crise de l'arianisme

Après la paix de l'Église la production théologique s'est intensifiée pour pénétrer dans les mystères de la foi. Mais la terminologie n'était pas toujours fixée et il n'était pas simple d'approfondir dans les susnommés mystères. L'excès de rationalisation sur le mystère de la Trinité a favorisé que, autour du personnage du Christ, elle surgissait, l'hérésie arienne, qui - dans ses diverses dérivations - tendait à commencer à faire sombre et à nier la divinité de Jésus-Christ. Quelque chose de parallèle arriva aussi avec la Personne du Saint-Esprit.